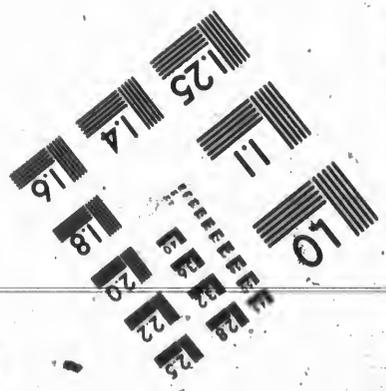
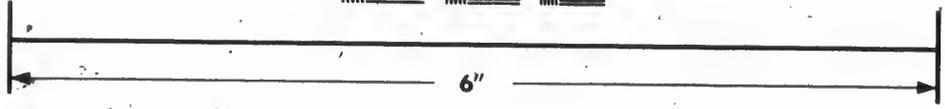
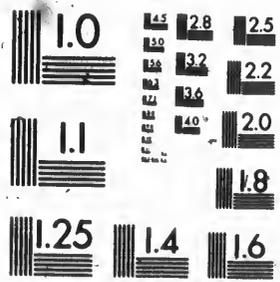


**IMAGE EVALUATION
TEST TARGET (MT-3)**



**Photographic
Sciences
Corporation**

23 WEST MAIN STREET
WEBSTER, N.Y. 14580
(716) 872-4503

**CIHM
Microfiche
Series
(Monographs)**

**ICMH
Collection de
microfiches
(monographies)**



Canadian Institute for Historical Microreproductions / Institut canadien de microreproductions historiques

© 1993

Technical and Bibliographic Notes / Notes techniques et bibliographiques

The Institute has attempted to obtain the best original copy available for filming. Features of this copy which may be bibliographically unique, which may alter any of the images in the reproduction, or which may significantly change the usual method of filming, are checked below.

L'Institut a microfilmé le meilleur exemplaire qu'il lui a été possible de se procurer. Les détails de cet exemplaire qui sont peut-être uniques du point de vue bibliographique, qui peuvent modifier une image reproduite, ou qui peuvent exiger une modification dans la méthode normale de filmage sont indiqués ci-dessous.

Coloured covers/
Couverture de couleur

Covers damaged/
Couverture endommagée

Covers restored and/or laminated/
Couverture restaurée et/ou pelliculée

Cover title missing/
Le titre de couverture manque

Coloured maps/
Cartes géographiques en couleur

Coloured ink (i.e. other than blue or black)/
Encre de couleur (i.e. autre que bleue ou noire)

Coloured plates and/or illustrations/
Planches et/ou illustrations en couleur

Bound with other material/
Relié avec d'autres documents

Tight binding may cause shadows or distortion along interior margin/
La reliure serrée peut causer de l'ombre ou de la distorsion le long de la marge intérieure

Blank leaves added during restoration may appear within the text. Whenever possible, these have been omitted from filming/
Il se peut que certaines pages blanches ajoutées lors d'une restauration apparaissent dans le texte, mais, lorsque cela était possible, ces pages n'ont pas été filmées.

Additional comments: /
Commentaires supplémentaires:

Coloured pages/
Pages de couleur

Pages damaged/
Pages endommagées

Pages restored and/or laminated/
Pages restaurées et/ou pelliculées

Pages discoloured, stained or foxed/
Pages décolorées, tachetées ou piquées

Pages detached/
Pages détachées

Showthrough/
Transparence

Quality of print varies/
Qualité inégale de l'impression

Continuous pagination/
Pagination continue

Includes index(es)/
Comprend un (des) index

Title on header taken from: /
Le titre de l'en-tête provient:

Title page of issue/
Page de titre de la livraison

Caption of issue/
Titre de départ de la livraison

Masthead/
Générique (périodiques) de la livraison

This item is filmed at the reduction ratio checked below/
Ce document est filmé au taux de réduction indiqué ci-dessous.

10x	12x	14x	16x	18x	20x	22x	24x	26x	28x	30x	32x
<input type="checkbox"/>	<input checked="" type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>									

The copy filmed here has been reproduced thanks to the generosity of:

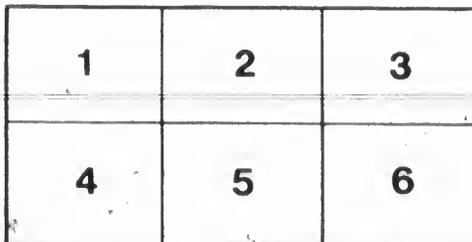
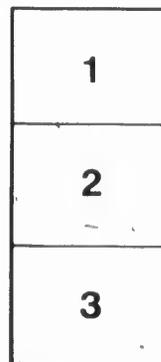
National Library of Canada

The images appearing here are the best quality possible considering the condition and legibility of the original copy and in keeping with the filming contract specifications.

Original copies in printed paper covers are filmed beginning with the front cover and ending on the last page with a printed or illustrated impression, or the back cover when appropriate. All other original copies are filmed beginning on the first page with a printed or illustrated impression, and ending on the last page with a printed or illustrated impression.

The last recorded frame on each microfiche shall contain the symbol → (meaning "CONTINUED"), or the symbol ∇ (meaning "END"), whichever applies.

Maps, plates, charts, etc., may be filmed at different reduction ratios. Those too large to be entirely included in one exposure are filmed beginning in the upper left hand corner, left to right and top to bottom, as many frames as required. The following diagrams illustrate the method:



L'exemplaire filmé fut reproduit grâce à la générosité de:

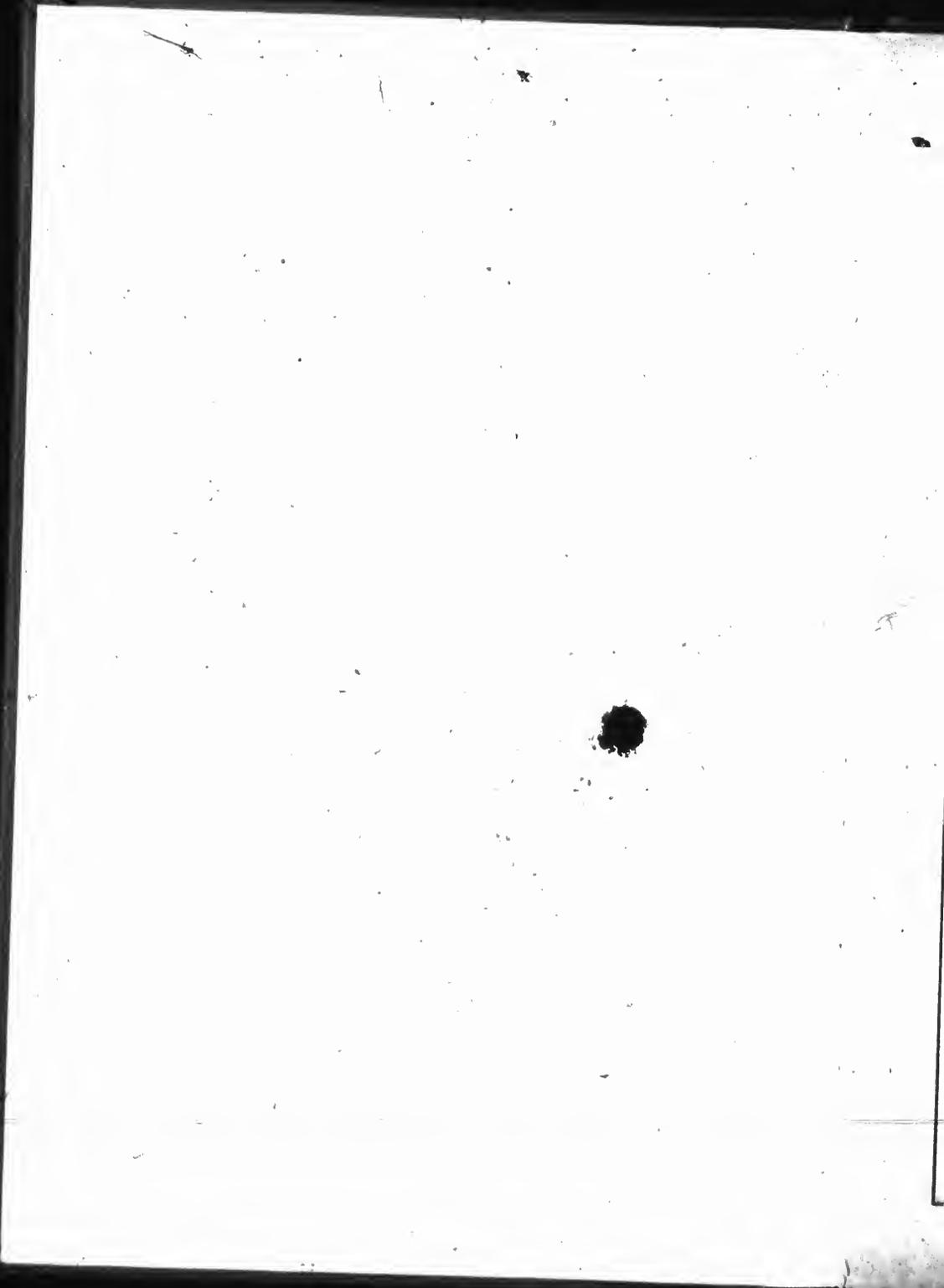
Bibliothèque nationale du Canada

Les images suivantes ont été reproduites avec le plus grand soin, compte tenu de la condition et de la netteté de l'exemplaire filmé, et en conformité avec les conditions du contrat de filmage.

Les exemplaires originaux dont la couverture en papier est imprimée sont filmés en commençant par le premier plat et en terminant soit par la dernière page qui comporte une empreinte d'impression ou d'illustration, soit par le second plat, selon le cas. Tous les autres exemplaires originaux sont filmés en commençant par la première page qui comporte une empreinte d'impression ou d'illustration et en terminant par la dernière page qui comporte une telle empreinte.

Un des symboles suivants apparaîtra sur la dernière image de chaque microfiche, selon le cas: le symbole → signifie "A SUIVRE", le symbole ∇ signifie "FIN".

Les cartes, planches, tableaux, etc., peuvent être filmés à des taux de réduction différents. Lorsque le document est trop grand pour être reproduit en un seul cliché, il est filmé à partir de l'angle supérieur gauche, de gauche à droite, et de haut en bas, en prenant le nombre d'images nécessaire. Les diagrammes suivants illustrent la méthode.



NOTICE

SUR

Les Petites Soeurs de la
Sainte-Famille



SHERBROOKE, P. Q.

La Communauté des Petites Soeurs de la Sainte-Famille.



Chaque société religieuse dans l'Église a une fin spéciale, un but propre et distinct. L'Église, dont l'esprit est éminemment conservateur, ne multiplie pas les communautés par simple caprice, pour ajouter un ornement de plus à la variété de celles qui l'embellissent déjà, ou pour donner au monde une preuve de plus de sa fécondité et de sa richesse. Ennemie des nouveautés, qui, à première vue, semblent venir déranger l'ordre et l'harmonie de ses institutions, elle sait cependant adapter sa discipline aux nécessités des temps, aux diverses circonstances qui, en manifestant de nouveaux besoins, réclament des secours spéciaux.

Pour fonder une société religieuse, il ne s'agit pas seulement de rédiger un code de lois qui reliera entre elles un certain nombre de personnes dans une routine prescrite d'exercices religieux. Il faut que cette nouvelle société ait un but spécial, qui, en répondant à de nouvelles exigences, en fera une oeuvre distincte, ayant son cachet particulier et des moyens proportion-

nés à la fin qu'elle se propose d'atteindre. Alors seulement, l'Église, si elle le juge à propos, pourra donner son approbation; et ainsi, tout en accroissant sa fécondité, elle sera à même, avec l'aide de cette nouvelle famille, de faire face à de nouvelles exigences, pour le plus grand bien spirituel et même temporel de la société humaine.

De là cette variété de communautés religieuses dans le parterre de l'Église, où, à côté des grands ordres, qui, semblables à des chênes séculaires, sont comme les modèles et les assises robustes de la vie religieuse, nous trouvons d'autres sociétés, moins brillantes, moins robustes sans doute, mais remplissant néanmoins un rôle distinct, ayant chacune leur utilité par le but spécial et déterminé qu'elles se proposent. Et toutes sont l'objet de la vigilante sollicitude de l'Église qui les approuve. Tout en travaillant chacune à son propre développement, et à la sanctification de ses membres par la pratique des vœux de religion commune à toutes et par l'exercice de

vertus spéciales, chacune d'entre elles a une oeuvre propre à remplir, une fin particulière à atteindre, dans le domaine des âmes et souvent aussi des corps dans la grande famille humaine.

Aux unes la vie contemplative, loin du monde et de ses dangers; aux autres la vie active de la prédication, de l'enseignement. Celles-ci s'occuperont du soin des malades, des pauvres, des orphelins. Celles-là ne craindront pas de se dévouer aux travaux les plus humbles et se feront une gloire et un bonheur de servir les autres. Aussi l'Eglise peut-elle en toute vérité ré-

péter la parole de St. Paul: "Omnibus omnia factus sum"; car toutes les nécessités des âmes et des corps trouvent toujours en elle une oreille attentive, un regard maternel, un secours désintéressé.

Parmi ces communautés dont l'humilité semble être le cachet spécial, nous tenons à mentionner celle des "Petites Soeurs de la Sainte-Famille", qui, comme son nom l'indique, se propose de reproduire la vie cachée et laborieuse de l'humble maison de Nazareth.



Fondation.

La Communauté des Petites Soeurs de la Sainte-Famille doit son origine à Soeur Marie-Léonie, née Paradis, qui, sous l'inspiration du Père Lefebvre de la Congrégation de Ste Croix, en jeta les premières assises à Memramcook, N. B., le 5 octobre 1874.

Marie Virginie Alodie Paradis naquit le 12 mai 1840 au bourg de l'Acadie, diocèse de Montréal. Après avoir fait ses études primaires sous la direction des Soeurs de la Congrégation de Notre-Dame à Laprairie, elle entra à quatorze ans au noviciat des Soeurs de Ste Croix à St Laurent de Montréal, et le 22 août 1857 faisait sa profession religieuse entre les mains du vénéré fondateur des Pères de Ste Croix, le R. P. Basile Moreau, alors visiteur des établissements de sa société au Canada et aux Etats-Unis.

Unissant une belle intelligence et

un jugement droit aux fortes habitudes de piété et de régularité qu'elle avait puisées au berceau de sa vie religieuse, elle se trouvait apte à tous les labeurs de l'enseignement, et disposée à tous les sacrifices. Après avoir exercé son zèle dans divers couvents de la Société, elle se trouvait en 1874 à l'école Ste Marie d'Indiana; quand le Père Sorin la désigna pour aller fonder un établissement à Memramcook, N. B., avec six autres religieuses.

A peine y était-elle arrivée que le Père Lefebvre, qui en 1864 avait fondé le collège classique de Memramcook, pensa à réaliser le projet qu'il avait auparavant proposé au chapitre général à Paris, d'établir, avec le concours de Soeur Marie-Léonie, une communauté nouvelle exclusivement destinée au service temporel des maisons d'édu-

"Omnibus
tes, les né-
rps trou-
elle atten-
n secours

dont l'hu-
et spécial,
celle des
e-Famille",
ue, se pro-
cée et lan-
n de Na-

es habitu-
é qu'elle
sa vie re-
à tous
it et dis-
s. Après
vers cou-
ouvait en
l'Indiana;
na pour
à Mem-
tres reli-

que le
ait fondé
ramcook,
il avait
re géné-
concours
commu-
destinée
s d'édu-

cation; il les voulut indépendantes des deux Instituts des Pères et des Soeurs de Ste Croix.

Telle fut l'origine de la Communauté des Petites Soeurs, comme on les désigna dès le début. C'était le 5 octobre 1874.

Les vocations ne tardèrent point à affluer en abondance. Jetée dans une terre féconde, au milieu de cette courageuse population acadienne, où la foi, en dépit des obstacles, est restée si vive et si tenace, la petite communauté ne pouvait trouver de milieu plus favorable à son développement. Et la grâce de Dieu, comme une rosée féconde, faisait germer, nombreuses et solides, les vocations religieuses au milieu de ces jeunes acadiennes que des évènements malheureux avaient pu condamner à la pauvreté et à l'ignorance, sans pouvoir jamais les dépouiller de la grâce et de la vertu.

Le collège de Memramcook devint ainsi le berceau, le noviciat et la maison-mère de la Communauté. L'évêque de St Jean, Mgr. Sweeney, sans

accorder à l'oeuvre naissante une approbation canonique, daigna néanmoins en sanctionner toutes les professions religieuses.

Mais ce n'était là qu'un arrangement provisoire; et en 1894 on n'avait pas encore pu obtenir de l'Ordinaire l'autorisation d'exister canoniquement. Aussi le P. Lefebvre, qui sentait sa fin prochaine, travaillait-il ardemment à assurer l'avenir de ses Petites Soeurs, quand la Providence y pourvut dans la personne de Mgr Larocque, évêque de Sherbrooke, qui leur ouvrit gracieusement les portes de son diocèse en 1895. Dès le 5 octobre 1895, le noviciat et la maison-mère s'y voyaient transportés, à la grande allégresse d'une centaine de religieuses qui avaient déjà pris place dans les rangs de la Communauté. Et le 26 janvier suivant, Sa Grandeur publiait un mandement d'érection canonique, qui assurait définitivement la stabilité de l'oeuvre de la Rde Mère Marie-Léonie.



L'esprit de la Société.

Le nom seul de la Société nous donne déjà une idée de son esprit: les Petites Soeurs de la Sainte-Famille, nom choisi à dessein par la Vénérée Fondatrice elle-même, qui a voulu jeter sur sa Communauté naissante le voile de l'humilité.

Par humilité elle accepte pour ses Filles le dernier rang, la condition la plus effacée. Oui, elles seront petites quant au rang, à la condition, écar-

tant ainsi d'elles toute comparaison avec les autres Instituts ou plus anciens ou plus renommés dans l'Eglise; mais elles devront s'efforcer de devenir grandes quant au mérite, quant aux qualités de l'esprit et du coeur, quant aux vertus solides et à la perfection à atteindre.

L'esprit de la Société sera donc l'humilité.

Mais ce n'est point assez. Elle

ajoute: "Petites Soeurs de la Sainte-Famille." Et sur ce titre aimable et admirablement bien choisi, elle insiste, en écrivant ce qui suit: "La Sainte-Famille, dont les Petites Soeurs portent le nom, sera leur modèle et l'objet principal de leurs méditations. Elles aimeront à contempler le divin Sauveur se livrant aux travaux les plus bas et les plus obscurs; la Sainte Vierge se faisant l'humble servante de Jésus et de Joseph, et s'appliquant à tous les soins du ménage; enfin Joseph exerçant le modeste métier de charpentier."

Pouvait-on expliquer d'une manière plus précise, plus expressive cette appellation de Petites Soeurs? Et si le trait dominant de la vie de Jésus, de Marie et de Joseph est bien l'effacement, l'abaissement, en un mot, l'humiliation, l'humilité, on peut conclure

que cette vertu est le signe distinctif, l'âme vivifiante des membres de la Société.

Oui, l'esprit pauvre et obscur de Nazareth, la fuite et le détachement du monde, l'amour du silence, du travail, de la prière, de l'obéissance, du renoncement, la vie de douce charité mutuelle qui régnait entre les trois personnes de la Sainte Famille: voilà bien l'héritage que la Vénérée Fondatrice a entendu léguer à toutes et à chacune de ses Filles. Pour couronner ce testament, ajoutez la conformité à la volonté de Dieu, l'abandon à ses desseins, l'acceptation des épreuves de la vie, la sanctification des peines physiques et morales. Quelles sources de perfectionnement et d'apostolique fécondité pour les âmes appelées à vivre et à terminer leur carrière d'ici-bas dans la communauté des Petites Soeurs de la Sainte-Famille!



Les Fins de la Communauté.

La nature et le but de toute société religieuse sont souvent multiples et complexes. La Vénérée Fondatrice a tracé à ses Filles une double fin qu'elles doivent poursuivre et atteindre.

L'une, qui leur est commune avec toutes les âmes religieuses, c'est leur perfection, ou sanctification personnelle, par l'observance des vœux de religion, et par la pratique des vertus, spécialement par l'imitation de l'humilité intérieure et extérieure de la Sainte-Famille.

L'autre, qui leur est spéciale, c'est "le dévouement aux humbles travaux du ménage, principalement dans les collèges ecclésiastiques, et dans toutes ces maisons chères à la sainte Eglise dont le but est la formation des prêtres." Voilà, après le souci de leur âme, ce à quoi elles doivent plier leur corps, occuper leurs bras et leurs mains, leur personne entière. Cette fin, nous le savons, elles ne la perdent pas de vue; et si la Communauté des Petites Soeurs a pu si rapidement s'im-

distinctif,
s de la So
eur de Na
nement du
du travail,
du renon
rité mu
trois per
le; voilà
ée Founda
ntes et à
couronner
iformité à
on à ses
épreuves
es peines
lles sour
l'apostoli
appelées
ière d'iei
des Pe
mille!

planter et se répandre en si peu de temps dans un grand nombre de maisons, ce n'est, après la grâce de Dieu, qu'en vertu de l'admirable dévouement des pieuses Filles aux humbles travaux du ménage; ce n'est qu'en raison de la fin désignée qu'elles ont su si généreusement atteindre partout où la voix de Jésus, de Marie et de Joseph a daigné les appeler aux travaux les

plus bas et les plus obscurs, humbles servantes des prêtres et des évêques, s'appliquant à tous les soins du ménage. Combien de ces Filles, jeunes encore, pieuses et dévouées, sont mortes déjà, revêtues de leur humilité et de leur modestie, enrichies des mérites de leur zèle et de leur fidèle imitation de la Sainte-Famille!



Leurs Oeuvres et leurs Occupations.

Les oeuvres, dans une société religieuse, sont le champ d'action qui permet aux sujets d'atteindre leur fin. Là se déploie leur industrie, se développe leur zèle; là, leur âme se perfectionne et gagne des mérites inestimables.

L'Institut des Pères de Ste Croix fut tout d'abord le seul à bénéficier, dans leurs divers collèges, de la collaboration et de l'appont du labeur de la Communauté des Petites Sœurs de la Sainte-Famille.

Mais depuis 1895, époque de la translation de la maison-mère à Sherbrooke, les oeuvres de la Communauté se sont plus nettement dessinées. Elles embrasent aujourd'hui un plus vaste champ d'opération, de travail et de dévouement. L'Institut en effet a adopté d'entreprendre "les humbles travaux du ménage" dans les délégations apostoliques comme à Ottawa, dans les archevêchés et évêchés, universités et grands séminaires, collèges ecclésiastiques, juniorats et noviciats, et dans les communautés de prêtres religieux.

Quant aux occupations, les divers "travaux du ménage" sont indiqués dans cette énumération que nous trouvons dans les Constitutions: "Elles consistent à tenir les lingeïries et les infirmeries, à faire la cuisine, les lavages, les racommodages des maisons où elles sont employées, et, selon leur capacité, à confectionner les habits des prêtres et des religieux."

Comme on peut le voir, il y a, selon les aptitudes, la formation préalable et l'expérience acquise, des charges et des offices pour toutes les religieuses: lingerie et infirmerie, cuisine et réfectoire, lavage et couture, sacristie et ornementation des autels parfois, soin des chambres, confection même des vêtements des prêtres et des religieux: tel est bien l'ensemble d'un intérieur de maison, tenu avec ordre et propreté. Et n'est ce pas là vraiment la plus minutieuse et la plus complète reproduction du modèle, "l'humble servante de Jésus et de Joseph," Exacte imitation de la Ste Vierge, dont la vie de trente années à Nazareth, et plus tard de trente autres peut-être avec St-Jean,

se consuma dans cette monotone et sublime coopération, dans cet apostolat si méritoire dans ses moindres détails?

Est-il une vocation plus enviable, une mission plus méritoire, que cette existence cachée, ignorée du monde, loin de ses dangers et de ses divertissements, à l'abri de sa vaine estime et de ses louanges plus vaines encore? Aussi, combien de jeunes filles, sans fortune et sans grande culture intellectuelle, ont rencontré, dans la Communauté des Petites Soeurs, avec la paix et le bonheur, la plus suave vie de famille qu'il soit possible de rêver au service de Jésus, de Marie et de

Joseph! Vie de travail, il est vrai, mais vie de prière et d'union intime avec Dieu, vie tout entière animée de vues surnaturelles, d'espérances élevées, de charité apostolique à l'égard des enfants, des religieux, des prêtres, des évêques, tous élus de Dieu pour travailler au salut des âmes.

Cet apostolat des âmes, la plus petite des Petites Soeurs de la Sainte-Famille peut se garantir, en mourant, l'immense consolation d'y avoir contribué par son dévouement. Au seuil de l'éternité, Jésus, Marie et Joseph voudront-ils ignorer ce dévouement, et pourront-ils le laisser sans récompense?



J. M. J.

PAROLES DE MERE LEONIE, FONDATRICE.

Retrouvées dans ses notes.

Sans discourir, sans raisonner, obéir à l'ordre donné comme un humble enfant.

Voulez-vous avoir la paix dans l'esprit? Cherchez en toutes choses, partout, avant tout, le mépris.

Qu'on me loue, qu'on me blâme, je me mets au-dessus de tout et je ne pense qu'à mon âme.

Je ne raisonne pas, mais tout simplement je fais ce que je crois le mieux pour plaire à Dieu.

De temps en temps, dans nos occupations journalières élevons notre cœur vers le bon Dieu et disons-lui: "C'est pour vous, mon Dieu, ce travail."

Quand vous aurez fait de votre mieux ce qu'on vous demande, si néanmoins vous n'avez pas obtenu le succès attendu, ne vous troublez pas! Dieu qui voit vos intentions vous en récompensera quand même.

Le chemin du ciel étant le chemin royal de la Sainte Croix, il ne faut pas croire qu'on peut y arriver par un chemin de roses, car, comme l'a dit Notre Seigneur, le disciple n'est pas plus grand que le maître.



